

Foyer de Grenelle, 8 mars 2020

***Mama Africa: The Very Best of Miriam Makeba Disc 1
- Summertime***

INTRODUCTION

Frères et sœurs, bonjour !
Summertime ! Nostalgie de l'été !
Savez-vous que nous sommes en plein carême ?
Depuis le 17 février, en fait :
aujourd'hui, deuxième dimanche de Carême,
si l'on suit le calendrier liturgique !
Celui-ci nous invite, avec les amis catholiques,
à prendre le temps, les 40 jours avant Pâques,
de réfléchir sur nous-mêmes et notre condition humaine,
à la lumière de Pâques,
lumière furtive qui apparaît dans le texte
de la Transfiguration, évangile d'aujourd'hui !

INVOCATION

Ô mon Dieu, mon Père céleste,
tu n'es pas un dieu lointain, à la fois juge et magicien.
Tu n'es pas ce dieu qui m'arrangerait bien...
Tu es le Dieu de la rencontre, le Dieu qui se mêle à notre histoire,
fidèle depuis les temps anciens...
Merci d'être venu vers nous pour nous offrir
en Jésus-Christ, ta Révélation !
Ô Dieu notre Père, en cet instant, que tout s'arrête pour toi.
Que tout en moi soit disposé à t'accueillir.
C'est Toi que je suis venu chercher ici,
C'est à Toi que je réclame : Grâce et Paix pour moi et pour le monde!
Grâce... pour moi... fatigué du monde, des autres, de moi-même.
Paix... pour moi, pour eux... traversés par tant de vents contraires.

SALUTATION

Oui, la grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

LOUANGE

Bénis le Seigneur, ô mon âme, chantait déjà le psalmiste (Ps. 103)
que tout mon cœur bénisse son saint nom !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucune de ses largesses !

C'est lui qui pardonne entièrement ta faute et guérit tous tes maux.
Il arrache ta vie à la tombe, il te couronne de fidélité et de tendresse.
[...] Bénis le Seigneur, ô mon âme.

Mon Dieu, mon Père, écoute-moi 405 str. 1 & 4 *All.43-06*

CONFESSION DU PECHE et PARDON

Dieu notre Père, tu n'es pas un dieu lointain, à la fois juge et magicien...

Et pourtant :

combien de fois t'ais-je vu comme un créancier et moi un débiteur,
cherchant comment payer mes fautes ou mes erreurs,

comme si tu n'étais pas venu nous rejoindre dans la personne de Jésus ?

N'ais-je pas vécu devant toi comme devant un faux dieu, une idole, en oubliant
que tu es d'abord notre Père.

Est-ce que je ne vois pas les autres comme s'ils étaient des adversaires ?

Combien de fois l'ais-je vu, l'autre,

avec pitié ou avec mépris, avec envie ou avec rancœur ?

Comme si celui qui croise mon chemin n'était pas mon semblable.

Et combien de fois n'ais-je pas eu le courage de l'écouter ou même de le voir,

Lui, mon prochain, qui est pourtant mon frère, ma sœur ?

Combien de fois ma vie va-t-elle se replier, se fermer à Dieu, à mon prochain ?

Combien de fois ?

Mais cesse tes comptes !...

Tes péchés ont été pardonnés, dit Dieu, Ta foi t'a sauvée ; va donc en paix !

*« N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur
comptant sur la puissance de Dieu, qui nous a sauvés
et appelés par un saint appel, non à cause de nos œuvres,
mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce.*

Cette grâce,

*qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus,
a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésus.
C'est lui qui a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité ! »*

Tu es sauvé, va en paix et ne crains rien !

Vers toi j'élève mon âme 403 les 3 str. *All. 43-02*

PRIERE d'ILLUMINATION

Au troisième siècle, Origène écrivait :

‘lire l’Écriture, c’est s’approcher « de la source intarissable qui dispense aux hommes assoiffés Dieu lui-même»’.

Et Grégoire le grand, un autre père de l’Église, disait :

« L’Écriture est une lettre de Dieu à sa créature qui fait découvrir le cœur de Dieu dans les Paroles de Dieu. ».

(Extraits tirés de l’introduction au livre de prière de Taizé).

Jésus le Christ, lumière intérieure,
tu répands sur moi ta paix, elle est bienveillance,
elle m’ouvre à un changement de vie.

Elle m’invite au dialogue.

Alors tout en écoutant la lecture de la Bible,
s’élève en moi comme une voix intérieure,
qui est déjà prière.

Si mes lèvres gardent le silence,
mon cœur, lui, te parle et t’écoute.

« *Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute* ». Amen.

Genèse 12 v 1 à 4

1 Le Seigneur dit à Abram :

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père
et va dans le pays que je te montrerai.

2 Je ferai naître de toi une grande nation ;
je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre.

Tu seras une bénédiction pour les autres.

3 Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront.

A travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre. »

4 Abram, qui était âgé de soixante-quinze ans,
quitta Haran comme le lui ordonnait le Seigneur.

Loth partit avec lui.

2 Timothée 1 v 8 à 10

8 N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur
et n'aie pas honte de moi, prisonnier pour lui.
Mais souffre avec moi pour l'Évangile, comptant sur la puissance de Dieu,
9 qui nous a sauvés et appelés par un saint appel,
non en vertu de nos œuvres,
mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce.
Cette grâce,
qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus,
10 a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésus.
C'est lui qui a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité.

Matthieu 17 v 1 à 9

1 Six jours après,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques,
et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls.
2 Il changea d'aspect devant leurs yeux ;
son visage se mit à briller comme le soleil
et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.
3 Soudain les trois disciples virent Moïse et Élie qui parlaient avec Jésus.
4 Pierre dit alors à Jésus :
« Seigneur, il est bon que nous soyons ici.
Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes,
une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
5 Il parlait encore, lorsqu'un nuage brillant vint les couvrir,
et du nuage une voix se fit entendre :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie. Écoutez-le ! »
6 Quand les disciples entendirent cette voix,
ils eurent tellement peur qu'ils se jetèrent le visage contre terre.
7 Jésus s'approcha d'eux, les toucha et dit : « Relevez-vous, n'ayez pas peur. »
8 Ils levèrent alors les yeux et ne virent personne d'autre que Jésus.
9 Tandis qu'ils descendaient de la montagne,
Jésus leur fit cette recommandation :
« Ne parlez à personne de cette vision,
jusqu'à ce que le Fils de l'homme revienne d'entre les morts. »

« **faut pas rêver !** » on ne rate pas une occasion de nous le dire : les profs le disent aux élèves, les parents aux enfants, pour les inviter à plus de lucidité sur la réalité. Et même dans les conseils d'administration du Foyer ! Tandis que les politiques, eux, vendent du rêve aux citoyens... Mais n'a-t-on pas besoin de rêver un peu ? De voir le monde, la vie, autrement qu'à travers les lunettes de la réalité, de l'objectivité, de la raison raisonnante... ? La Transfiguration nous y invite, à travers cette expérience particulière des deux apôtres. Mais eux, ont-ils rêvé ? Rêve ou pas rêve, ils ont dû vivre quelque chose qui les a marqués, pour que cela vienne jusqu'à nous ! Quelque chose qui les aura emmenés un instant en-dehors du quotidien, mais un instant significatif, une fenêtre sur une autre réalité, plus cachée, celle-là. Une ouverture lumineuse qui peut illuminer nos vies encore aujourd'hui.

Rêvaient-ils ou non, les apôtres ? Non, si vous parlez de ces rêves que l'on fait en dormant. Le rêve nocturne donne un exutoire à nos désirs et à nos penchants, pour permettre le sommeil et profiter de l'inattention du cerveau pour régler dans le subconscient certains problèmes de l'inconscient. S'ils dormaient, le spectacle de la gloire céleste de Jésus pourrait n'être qu'une projection du désir des disciples... Mais ils ne dorment pas ! Luc même dans son évangile monte une petite mise en scène : il les fait s'endormir profondément au moment où Jésus change d'aspect et est rejoint par Elie et Moïse, et tout de suite se réveiller, et il insiste là-dessus... Et Mc, comme Mt, précisent : « *soudain les trois disciples virent Élie et Moïse qui parlaient avec Jésus* ». Le rêve collectif, dans un même sommeil, ça n'existe pas ! Trois témoins, c'est un de plus que la Tradition ne l'exige dans un tribunal. Ce n'est pas non plus, pour la même raison, comme une de ces rêveries éveillées que l'on fait en marchant, un peu somnambules, perdus dans nos pensées. Encore moins une simple idée dont ils discutaient en chemin, sinon pas besoin d'une telle mise en scène ! Non. Ce n'est pas un rêve ! La vision est d'un autre ordre.

« *Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu* » mais qu'avaient-ils vus ? Un miracle ? avec apparition de deux anges, Elie et Moïse ? Ce vêtement rayonnant de blancheur, est-ce une apocalypse, inspirée de Daniel, message d'encouragement à la communauté chrétienne persécutée ? Mais l'annonce de la fin du monde imminente, qui est le but des apocalypses, n'est pas ici très explicite ...

La montagne, le nuage, la voix de Dieu, mais aussi les 6 jours et les 3 hommes admis en présence de l'Éternel et enfin la lumière qui émane de Jésus comme de la figure de Moïse, fait penser à l'apparition de Dieu à Moïse au Sinaï dans le 1^{er} Testament : c'est donc plus largement une théophanie. Mais une théophanie paisible, sans crainte ni tremblements. Les exégètes modernes

penchent pour la plupart pour une représentation symbolique, une allégorie vivante du Fils de l'Homme dans sa gloire, entourée de la Loi (Moïse) et des prophètes (Elie), apportant la caution de l'AT à la Nouvelle alliance...

Donc un message rajouté à l'Évangile après la Résurrection... ?

Qu'importe, pour nous elle est bien là, rêve ou réalité, insérée dans l'évangile que nous avons reçu, ainsi que dans les 2 autres évangiles de Marc (9 v 2) et Luc (9 v 28). Qu'en faire ?

Quel sens donner alors à cette histoire, qu'est-ce qu'elle nous apporte pour notre foi ? Et d'abord, qu'apporterait-elle aux disciples ? Jusque-là, en le suivant, ils vivaient le quotidien de l'enseignement du Maître. Enthousiasmés par la personnalité de l'homme, puis par les guérisons, ils avaient été heureux de le voir acquiescer à l'affirmation : « *tu es le Messie !* ». Mais tout de suite après et avant la prochaine guérison, il y a la douche froide de l'annonce des souffrances du Messie et de son rejet par les responsables religieux...

Les voilà tout décontenancés. Comment alors reprendre le récit dans une optique plus optimiste ? Sinon par une vision grandiose quoique fugitive, qui les encourage à aller de l'avant ? Après le désaveu par les hommes, le rappel du choix de Dieu, comme au sortir de l'eau de son baptême : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, ... écoutez-le !* » (v 5)

Un instant, fugitif et privilégié, où la Vérité se donne à connaître et qui transforme alors votre vision sur le monde, en avez-vous connu ? Karl Barth disait¹ : « Nous les hommes, nous nous trouvons pour ainsi dire *devant un rideau ou un voile épais*. Ce rideau est formé de notre *nature comme êtres humains*... Mais il ne faut pas s'illusionner : justement dans ce qui forme la base de notre existence, il y a quelque chose de *sourd*, de confus, de dérégulé, d'impie, une puissance du *péché*, une puissance de la *souffrance*, en un mot une puissance de *Terre*, quelque chose qui est au plus haut point *équivoque*, quelque chose qui nécessite au plus haut point la rédemption. Notre nature place déjà un rideau entre nous et Dieu. La vie, ce que nous appelons vivre, c'est se trouver devant le rideau. Mais derrière le rideau luit une grande lumière. Elle luit au commencement et elle luit à la fin. C'est la même lumière ici et là-bas. Elle est visible partout où il y a des yeux pour la voir. Car cette lumière brille dans les ténèbres, elle brille à travers le rideau, à travers ses milliers de petites fentes, de minuscules fentes ». D'autant plus lorsque le rideau tombe d'un coup !

Un adolescent racontait l'autre jour à la radio un de ces instants de pur bonheur que l'on ressent à découvrir un paysage à couper le souffle, au détour d'une ballade... Il disait avoir ressenti l'impression que toute la vie s'ouvrait à lui, une vie riche et passionnante. L'instant d'un regard, d'une contemplation, d'un « flash ». Et une paroissienne, un jour, m'a raconté comment elle avait trouvé la foi en contemplant les éclairs d'un orage ! Un éclair a illuminé sa nuit !

Combien parmi nous connaissent ainsi des moments intenses, éclair de compréhension, moment où l'éternité semble s'introduire dans le monde ???
(Laisser place à un éventuel témoignage)

Et nous souhaiterions comme Pierre qui voulait monter 3 tentes, « cueillir l'instant », le mettre en cage, le garder pour soi, intact et pas seulement comme un beau souvenir. Comme les souvenirs pourtant sont précieux ! Qu'ils soient beaux ou qu'ils soient forts. Ils sont toujours encourageants pour aller de l'avant. S'ils sont durs, par le plaisir de ne plus subir la même chose. S'ils sont doux, par la tendresse qu'ils font encore naître en nous, nous encourageant dans l'amour de soi et des autres. S'ils sont sublimes, par l'élévation qui nous emporte alors vers des pensées élevées qui nous rapprochent un peu, semble-t-il, de Dieu.

J'aimerai que vous sortiez de ce culte, avec l'impression d'être entré pour un moment dans le Royaume de Dieu ! Les orthodoxes et les Eglises orientales le conçoivent ainsi, c'est pour cela qu'ils déploient les fastes des ors, des ornements, de la musique, de l'encens, des processions, faisant durer l'instant plusieurs heures, jusqu'à 4 heures pour la Grande Pâques !

Nos célébrations sont plus cérébrales. On peut bien sûr faire encore des efforts sur la musique, le décor, mais dans l'ensemble, c'est la Parole qui nous introduit dans le Royaume. Comme j'aimerai alors que mes prédications, inspirées par l'Esprit, vous amènent à de tels moments de rêverie !... Personne ne peut écouter un discours de plus de quelques minutes sans laisser vagabonder son esprit, sauf si le discours est poignant. Il me semble que l'un des buts de la prédication est donc de donner matière à réflexion, une réflexion approfondie propice aux associations d'idées et à l'élévation. On peut rêver lors d'une prédication ! Tâchez donc alors, plutôt que de vous demander si j'en ai encore pour longtemps à parler ou de penser au rôti du dimanche, de vous élever ! Si vous ne reteniez qu'une idée, une pensée qui vous aiderait à retourner vers le monde, vers notre réalité bornée et limitée, ce serait merveilleux !

Sortez alors avec la certitude de la victoire du Christ ressuscité sur ce monde, car c'est bien cela que nous montre cette fenêtre ouverte sur les Cieux, sur l'Eternité. Comme le dit Paul : « Cette grâce, a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésusⁱⁱ ». Par les disciples, c'est la pure grâce de Dieu qui nous parvient à travers cette parenthèse dans la réalité. Et c'est cela qui doit nous donner tous les courages pour redescendre comme eux la montagne et affronter à nouveau le banal, le quotidien. Avec cette insupportable absence de Jésus, le silence de Dieu, la discrétion du Saint- Esprit dans nos vies, qui n'ont rien de lumineux pour ceux qui nous entourent. Mais avec au fond du cœur cette magnifique vision de la gloire du Christ !

Malgré nos envies, malgré nos appels, malgré notre détresse parfois, nous n'avons pour soutenir notre foi rien d'aussi tangible que la Bible, rien d'aussi sûr que notre espérance, rien de plus évident que cette infime étincelle du feu divin qui nous est donnée parfois pour nous éclairer, tellement fugitive qu'on en doute déjà, et que nous appelons la grâce. AMEN

- Ntjilo Ntjilo

CONFESSION de FOI

Ce qu'il nous faut, c'est quelqu'un
qui n'essaie pas d'échapper aux problèmes du monde,
qui ne classe pas les gens d'après la couleur de leur peau,
leur compte en banque ou leur intelligence,
qui s'intéresse aussi aux sans pouvoir et aux sans travail,
qui dit la vérité en tout temps quoiqu'il en coûte,
qui dirige nos regards vers la paix,
et qui offre à tous de le suivre.

Ce qu'il nous faut, c'est quelqu'un
qui vienne à notre rencontre,
qui nous aide à mieux nous comprendre,
qui nous rende capables d'aimer,
qui nous libère de nos craintes,
que nous puissions servir sans qu'il nous exploite,
qui nous pardonne sans arrière-pensée,
qui nous éclaire dans nos décisions
et qui donne un sens à notre vie.

Ce qu'il nous faut, c'est quelqu'un sur qui nous pouvons compter en toutes
circonstances. ***Ce qu'il nous faut, c'est le Christ***

Conseil régional des jeunes chrétiens (Liège)

ANNONCES

- Dimanche prochain, je présiderais le culte, comme d'hab'. Le culte suivant, le 22, sera prévu pour être vécu avec les enfants sur le thème de « la tempête apaisée » !
- Mardi 10 mars à 15h, salle C3 : Conférence Happy Visio « Pourquoi et comment créer votre Dossier Médical Partagé »
- Soirée-information ouverte à tous sur les retraites, le mardi 24 à 19h dans la grande salle.
- AG de l'association du Foyer de Grenelle le dimanche 29 après le culte. Un repas suivra.

OFFRANDE

Durant le Carême nous sommes aussi invités à nous reposer la question de l'origine de nos biens, à nous rappeler l'invitation à vivre vis-à-vis de Dieu la dîme, l'offrande des prémices, que pratiquaient les hébreux du 1^{er} Testament ; et vis-à-vis des autres la solidarité.

Chemin exigeant, difficile car il nous oblige à dépasser nos peurs de ne pas avoir et peut-être de ne pas être... ? L'offrande, c'est le chemin qui garde réaliste celui qui a la chance d'avoir et qui oublie parfois qu'avoir ce n'est pas être, que le matériel ne suffit pas, que la propriété des biens est toute relative.

- Hush

Seigneur, merci pour tous tes dons.
Voici le nôtre. Amen.

INTERCESSION

Ô notre Père qui es dans les cieux,
toi qui nous donnes aujourd'hui notre pain quotidien
tourne nos regards et nos cœurs
vers tous ceux qui dans le monde
n'ont ni pain, ni maison, ni justice, ni espoir.
Pardonne-nous nos offenses, et tout spécialement
notre volonté insatiable de ne manquer de rien,
alors que tant de frères manquent de tout.
Aide-nous à vivre simplement,
à dominer nos besoins factices et nos dépenses exagérées,
pour pouvoir partager et aimer davantage.
Ainsi nous serons frères et fils de ton Eglise,
nous œuvrerons avec toi
pour que ton règne arrive sur la terre comme au ciel,
et pour que ta volonté soit faite dans le monde.
Délivre-nous du mal, inspire-nous de faire le bien.

Laisse-nous maintenant partager tous ensemble
la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père qui es aux cieux
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumet pas à la tentation, Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
aux siècles des siècles. AMEN.

ENVOI

Seigneur, mon Dieu
depuis toujours,
tu chemines avec moi.
Tu es l'ami de mes jours de soleil
et de mes nuits de brouillard.
Toi, jamais tu ne m'abandonnes,
tu es la lumière qui m'éclaire,
même au cœur des ténèbres.
Tu es la source qui rafraîchit,
qui coule en moi et me redonne vie.
Ton amour pour moi est si grand
que même la mort ne t'arrête pas.
Tu es le chemin, tu es la vie nouvelle !
Donne-moi, Seigneur,
sur ma route de carême,
d'oser vivre ta parole,
celle qui donne vie,
celle qui ouvre l'horizon,
celle qui repousse les ténèbres,
celle qui met l'homme debout.
Donne-moi, Seigneur,
sur ma route de carême,
d'oser partager ta parole,
avec humilité et vérité.

BENEDICTION

que Dieu notre Père nous bénisse et nous garde
sur les chemins de nos vies. Amen.

JEM – Louange vivante 2 « A toi nos cœurs »

ⁱ « Prédication du premier jour de Noël » 25 décembre 1920 « ... Nulle part, le rideau n'est si épais, si lourd, si inquiétant que la lumière ne parviendrait pas à briller au travers. Qu'est-ce donc que cette lumière ? C'est la lumière cachée des hommes en Dieu... C'est le fondement caché du monde, l'origine du monde en Dieu qui luit derrière le rideau de dureté et de froideur que nous ressentons maintenant partout. K. Barth

ⁱⁱ 2 Timothée 1 v 10